

Annexe Champagne-Ardenne, terre de fondateurs

Paul Le Jeune et la fondation de Montréal



Il n'est pas anodin de préciser que le père Paul Le Jeune a fait une reconnaissance de l'île de Montréal en 1638 en compagnie du sieur de Montmagny, gouverneur-général de la Nouvelle-France, et que, depuis plusieurs années, Le Jeune espérait l'établissement d'un poste missionnaire dans l'île de Montréal. Sa relation de 1639 a fortement motivé Jeanne Mance à partir. Il a rencontré Maisonneuve et Jeanne Mance à leur arrivée à Québec en 1641-1642. Rappelons aussi que la fondation de Montréal a bénéficié d'un fort appui des jésuites et que trois des quatre moyens imaginés par Le Jeune pour transformer les « Sauvages » en bons chrétiens, énoncés clairement dans sa *Relation* de 1638, faisaient partie de la mission dévolue à Ville-Marie/Montréal, et qu'ils y ont été appliqués. Il s'agit 1) de maîtriser la langue, 2) d'édifier un hôpital pour guérir les Sauvages, 3) de construire des séminaires pour former des prêtres indigènes et 4) de fixer les nomades. Le Jeune se trouve d'ailleurs à Paris quand a lieu en février 1642 la consécration de l'île de Montréal à la Sainte Famille. Les relations personnelles qu'il noue alors avec Jérôme Le Royer de La Dauversière (l'initiateur du projet Ville-Marie) et les autres membres de la Société Notre-Dame de Montréal sont de la plus haute importance. Dans ce projet, Le Jeune voit une inspiration divine, comme il l'écrit dans sa *Relation* de 1642 :

« Cette entreprise paroistroit autant temeraire, qu'elle est sainte et hardie, si elle n'avoit pour base la puissance de celui qui ne manque jamais à ceux qui n'entreprennent rien qu'au bransle de ses volontez ; et qui sçauroit ce qui se passe pour faire reüssir ce grand affaire, jugeroit aussi-tost que Nostre Seigneur en est veritablement l'auteur » (cité dans le Dictionnaire biographique du Canada).

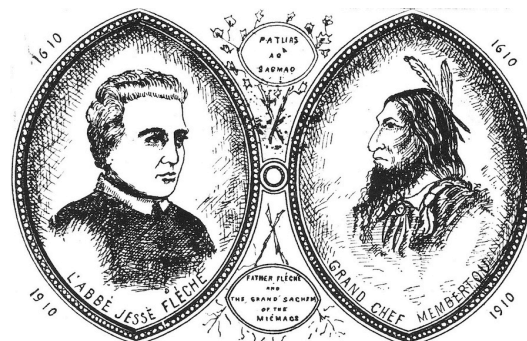
Par la suite, dans ses actions et ses *Relations*, Le Jeune donnera un maximum de résonance à l'entreprise de Montréal. À la demande expresse de La Dauversière, il passera d'ailleurs l'hiver 1645–1646 à Ville-Marie.

Jessé Fléché, premier prêtre séculier en Acadie



L'abbé Jessé Fléché est né vers 1659 à Lantages, à 30 kilomètres de Troyes. C'est grâce au sieur de Poutrincourt, lieutenant-gouverneur de l'Acadie, qui possédait de nombreuses attaches en Champagne, que Fléché est devenu le premier prêtre séculier de l'Acadie. En 1610, il s'embarquait à Dieppe en lieu et place des deux jésuites prévus. Afin de s'attirer la faveur royale, Poutrincourt a poussé l'abbé Fléché à faire du zèle. Sept jours après son arrivée, il baptisait le chef Mi'Kmaq Membertou et 20 membres de sa famille. Pendant les 11 mois de son séjour en Acadie, celui que les indigènes avaient surnommé "le Patriarche", a procédé à quelque 140 baptêmes. Parmi les parrains et les marraines, on a identifié 42 Auboïs, 17 Auboises, et plusieurs autres personnes de l'ancien diocèse de Langres. Tous ignoraient avoir un filleul en Acadie ! L'« affaire des baptisés de 1610 » a précipité le retour de Fléché dans sa région d'origine, en 1611, où il est demeuré jusqu'à son décès en 1645.

Au début du XXI^e siècle, deux plaques ont été posées à sa mémoire : l'une dans la cathédrale de Langres, l'autre à Lantages, son lieu de baptême. En 2001, une délégation de Mi'kmaq est venue à Langres tourner des séquences de film sur le lieu d'origine de leur premier missionnaire, dans le cadre d'une série sur leur culture intitulée « Spirit World ». Le document vidéo fut présenté aux Langrois en mai 2002 à l'occasion du colloque « Les Français à la découverte des Premières nations en Nouvelle-France, 1534-1701 ». La nation Mi'kmaq fêta aussi le 400^e anniversaire des baptêmes réalisés par le Père Fléché au lieu historique national de Port-Royal en 2010. Des invitations furent alors envoyées à des Langrois, comme des cartes postales leur avaient été envoyées en 1910. Belle continuité!



*Les huit associations de la fédération des Amitiés Nord-Américaines
de Champagne-Ardenne*

La fédération des Amitiés Nord-Américaines de Champagne-Ardenne (ANACA) regroupant huit associations des quatre départements de cette région. Elle se compose, par ordre de naissance, du Comité Troyes-Champagne de France-Canada né dans les années 1950, de l'association Langres-Montréal/Centre culturel Jeanne-Mance (département de la Haute-Marne) née en 1965, du Comité Chomedey de Maisonneuve à Neuville-sur-Vanne (département de l'Aube) né en 1967, du Comité Marguerite Bourgeoys de Troyes (département de l'Aube) né en 1974, d'Ardennes-Canada né en 1974, de Champagne-Québec née en 1979, de France-Louisiane-Franco-Américanie de Troyes née en 1989, et des Amis de Jean Talon de Châlons-en-Champagne (département de la Marne) nés en 1992/1993. À noter que quatre de ces associations sont clairement nées autour de fondateurs de la Nouvelle-France.